



D.R.

ARTS DE LA RUE

GOLDI

Entre érudition taquine et force de persuasion, l'enfiévré Johnny Seyx opère un troublant parallèle entre les valeurs du hip-hop et celles de... Boucle d'or.



La vérité sur *Boucle d'or* et le *gangsta rap*, le parti pris est clairement assumé dès le sous-titre du spectacle. Rompu à l'exercice du seul en scène, Johnny Seyx déploie ici la verve dont il est coutumier. Troquant la blouse blanche du conférencier (*Professeur Van de Fruut*) ou les ailes argentées de Cupidon (*Pour toujours pour l'instant*) contre le blouson teddy des campus américains, il se fait cette fois fort de démontrer les liens secrets unissant l'héroïne du célèbre conte pour enfants à l'émergence du rap. Coïncidences et corrélations se succèdent, on entre dans la grande histoire du hip-hop par effraction, et le braquage est heureux. Patiemment étayée dans un pelucheux costume d'ours ou sous une soyeuse perruque blonde, la démonstration se fait de plus en plus enfiévrée, *paper board* à l'appui. Les parallèles sont savoureux, et frappants d'évidence : le blond platine d'Eminem et de Vanilla Ice, les lourdes chaînes – dorées, toujours – caracolant aux cous des MC... L'accumulation de preuves apparaît vite lumineuse ! Derrière la théorisation potache savamment échafaudée, l'érudition

est réelle, et le propos salutaire. DJ Kool Herc, Afrika Bambaataa, Grandmaster Flash... Entre les lignes de cette « initiation à l'ésotérisme hip-hop », on lit aussi la genèse fouillée d'un mouvement culturel majeur, d'une incroyable vivacité. À travers elle se déroule l'évolution des codes sociaux, la persistance de clichés racistes et d'une indéniable lutte des classes virant parfois à l'appropriation culturelle, lisible jusque dans les paradoxes du mouvement lui-même, entre bling-bling et rap conscient. Plus inattendu, on opère aussi une plongée dans la psyché d'un conte populaire restant énigmatique, même pour Bruno Bettelheim, émérite psychanalyste des contes de fées. Empruntant aux codes des conférences gesticulées comme à ceux des tutos complotistes, Johnny Seyx se joue d'une certaine tradition de la culture pop (messages cachés sur des vinyles lus à l'envers, mort présumée de Paul McCartney...). Il perpétue aussi avec brio le savoir-faire des orateurs de rue et autres harangueurs de foules, qui savent, par leur simple éloquence, capter l'attention d'un public amassé en plein air et le captiver, galvanisant à l'occasion son auditoire d'un électrisant rap collectif. / JULIE BORDENAVE

écriture et mise en scène de Johnny Seyx / **avec** Johnny Seyx / **à voir** à Sotteville-lès-Rouen, Fégréac, Blagnac, Ollioules, Pernes-les-Fontaines, Pougne-Hérissou, Aurillac, Quimperlé...